BRIOCHE PASQUIER, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Les Californiens mangeront de la brioche Pasquier

En mai, les produits du groupe dirigé par Pascal Pasquier seront distribués jusqu'à San Francisco.

PAGE 3

Le Courrier de l'Ouest– Samedi 4 mai 2013

Les Cerqueux, siège social Pasquier, hier. *Pascal Pasquier dirige depuis le siège historique des Cerqueux le groupe familial de 3 500 salariés répartis dans quinze sites de production en France, deux en Espagne et un aux Etats-Unis.*

Pasquier, champion du monde

Avec le champion Teddy Riner, Pasquier soigne son image et part à la conquête de nouveaux marchés.

Xavier MAUDET
xavier.maudet@courrier-ouest.com

Le groupe Pasquier basé aux Cerqueux est un spécialiste des goûters, des brioches, des pâtisseries, viennoiseries et autres régals des papilles. Piloté par Pascal Pasquier, l'entreprise familiale vient de signer un partenariat avec le champion olympique de judo, Teddy Riner. Le dirigeant choletais dévoile les motivations qui l'ont conduit à choisir ce sportif pour porter les couleurs du village des Mauges dans le monde entier.

Depuis toujours, l'entreprise Pasquier est très présente dans le monde du sport. Quelle en est la raison ?

Pascal Pasquier : « Nous sommes des passionnés de sport. Nous avons pratiqué le football aux Cerqueux. Le sport, c'est quelque chose que j'apprécie, que j'aime regarder, aller voir. Beaucoup de salariés pratiquent un activité sportive. Je suis convaincu qu'il y a une analogie entre le sport et une entreprise. Dans une équipe, il faut de bons joueurs, des attaquants, des défenseurs, un tas de compétences, comme dans l'entreprise. »

Pourquoi avoir choisi le judoka Teddy Riner ?

« Nous recherchions un athlète car depuis sa création en 1986, la marque Pitch est associée au monde du sport. Il y a le basket, le foot, des partenariats locaux pour divers événements. Nous avons pu contacter le judoka Teddy Riner. Je l'ai rencontré. Je connaissais le sportif et ses exploits aux Jeux Olympiques, mais l'homme m'a aussi fasciné. De son côté, il a été séduit par l'histoire de l'entreprise. Il m'a même avoué que Pitch l'avait accompagné quand il était enfant. Sa maman en mettait toujours dans son sac. »

Pasquier revient donc sur les écrans ?

« Cela faisait dix ans que nous n'avions pas communiqué de manière institutionnelle sur la marque Pitch. Avec son emballage individuel, propre et facile à ouvrir, le pitch fait partie des produits phare de l'entreprise. Il représente 20 % de l'activité brioche. Avec Teddy Riner, nous avons établi un programme et choisi le slogan : être un enfant, c'est du sport !

Il y a d'abord la campagne de spots télévisés qui vient d'être lancée qui durera jusqu'au mois d'octobre prochain et un film sur le web. Un dispositif terrain prolongera cette campagne avec des actions en magasin et sur les plages cet été. Teddy Riner va également venir à la rencontre des salariés à l'occasion de grands événements. Nous voulons qu'il sente l'adhésion de tous les salariés derrière lui. Notre partenariat est signé pour quatre ans, jusqu'aux JO de Rio au Brésil. »

Quels sont les projets industriels du groupe Pasquier ?

« En 2012, nous avons racheté une entreprise aux Etats-Unis, Galaxy Desserts. Grâce à elle, nous allons commercialiser à partir du mois de mai, notre gamme brioches, pains au lait, Pitch en Californie, dans la baie de San Francisco. Les Américains sont friands de tels produits. Pour eux, la brioche, c'est forcément français. Nous y allons avec conviction car nous avons aussi l'expérience du marché anglais depuis 10 ans. Et ça marche très bien en Grande-Bretagne. Nous envisageons d'y construire en 2015 une usine de fabrication de brioches. En Espagne aussi, à l'horizon 2014-2015, nous allons installer une nouvelle ligne pour produire du pain au lait dans l'une de nos unités de fabrication. Nous avons aussi des ambitions en Chine, en Corée, etc... »

Y aura-t-il également des investissements en France prochainement ?

« En France, nous avons doublé la surface du site brioches à Etoile sur Rhône en 2012. Nous terminons l'installation d'une nouvelle chaîne de macarons à Saint-Valery-en-Caux en Normandie pour répondre à une très forte progression. Nous allons installer une nouvelle ligne dans notre usine du Nord pour les tartelettes à la pomme, citron, framboise. »

Le Courrier de l'Ouest– Samedi 4 mai 2013